



Rania Abdellatif, Yassir Benhima, Daniel König, Elisabeth Ruchaud. *Acteurs des transferts culturels en Méditerranée médiévale*. München : Oldenbourg Verlag, 2012. 232 S. ISBN 978-3-486-70941-4.



Reviewed by Gilles Grivaud

Published on H-Soz-u-Kult (May, 2014)

R. Abdellatif u.a. (Hrsg.) : Acteurs des transferts culturels

Cet ouvrage collectif prend place dans la série des travaux menés par le groupe de recherche FranceMed (La France et la Méditerranée. Espaces des transferts culturels), rattaché à l'Institut historique allemand de Paris ; rassemblant 17 contributions, en français et en anglais, le volume correspond aux actes du deuxième des quatre colloques organisés par le groupe, en janvier 2010 ; il vient compléter un premier volume, paru un an plus tôt dans la même collection *Construire la Méditerranée, penser les transferts culturels. Approches historiographiques et perspectives de recherche*. On aura compris que ces volumes acquièrent un sens et une portée plus amples si on les considère comme les étapes successives et méthodiques d'une réflexion centrée sur la circulation des transferts culturels, en un espace physique défini comme cohérent - la Méditerranée -, entre des bornes chronologiques fort distendues, puisqu'elles couvrent l'ensemble de la période médiévale.

La présentation de la thématique générale par les quatre auteurs du volume insiste sur la complexité d'une problématique qui voudrait envisager les rôles et les formes d'implication des individus dans la dynamique des transferts, quels que soient les risques encourus à survaloriser certaines figures ou certains groupes dans le contexte multiculturel de la Méditerranée médiévale. Trois catégories de parcours sont distinguées afin de cerner les acteurs participant des mécanismes d'échanges : en un premier temps, sont convoqués des personnages inscrits aux flux migratoires qui balaient, dans un sens ou dans un autre, les rives de la mer intérieure ; par la suite, sont examinés les cas des acteurs de l'entre-deux, c'est-à-dire des intermédiaires placés entre plusieurs groupes ou entre plusieurs milieux socioculturels ; enfin, sont retracées des destinées remarquables d'acteurs à l'origine d'un processus de transfert spécifique. Ces trois axes d'appréhension permettent d'approcher la variété des situations, sans jamais l'épuiser, comme le constatent les auteurs, conscients que d'autres angles d'approche étaient possibles, par exemple en retenant des études sur les acteurs vivant dans les zones frontalières.

Les résultats livrés par les études de cas

présentent une profonde disparité, qui s'explique tant par les sujets soumis à analyse que par la nature des sources utilisées; on s'attachera ici exclusivement à repérer quelques contributions novatrices. L'examen des récits relatifs aux échanges diplomatiques de l'Empire byzantin aux VIIe-XIIe siècles permet à Nicolas Drocourt de lister les occurrences démontrant que les émissaires ont occupé une place déterminante comme agents d'échanges culturels, en agissant comme passeurs de manuscrits depuis l'Orient grec vers l'Occident latin ou l'Orient arabe; plus encore, leur participation à des discussions de nature théologique ou scientifique (portant sur l'alchimie ou l'astronomie), ont largement leur influence dans les sociétés visitées au-delà de ce que les sources sauvegardées peuvent restituer.

Pour sa part, Daniel Křnig se penche sur les cas d'individus vivant à cheval sur deux ou plusieurs cultures pour comprendre de quelle manière l'environnement social et politique conditionne leur épanouissement personnel, et favorise leurs fonctions de transmission entre des communautés étrangères; examinant les cas de groupes à caractère hybride - les turcoples, les "martyrs" de Cordoue -, il observe que la dimension transgressive de leurs attitudes trouve la sanction des autorités publiques et sociales, alors que d'autres exemples, empruntés à l'histoire de l'Antiquité tardive en Asie Mineure, montrent, au contraire, que les pouvoirs savent intégrer des transfuges sans les contraindre à l'assimilation. Dans une perspective comparable, Maribel Fierro considère les cas de deux otages en al-Andalus, aux IXe-Xe siècles, révélateurs des processus d'acculturation au milieu arabe et de conversion religieuse; l'historienne souligne ainsi le danger que représentent des prisonniers capables de tirer profit de leur connaissance de l'adversaire pour mieux l'affaiblir par la suite. Dans un contexte chronologique plus tardif, Johannes Pahlitzsch observe la circulation d'individus qui, sans craindre le renversement des appartenances confessionnelles, usent des relations politiques liant l'Égypte mamelouke au royaume de Chypre pour terminer des stratégies familiales originales, leur permettant d'affirmer des identités hybrides fort utiles pour défendre les intérêts de leurs réseaux en pays chrétien ou musulman.

La transmission des traditions médicales au bas Moyen Âge retient l'attention de Raphaela Veit et de Juliette Simon; la première observe le rythme et la géographie des traductions des traités arabes en Italie, où l'impulsion lancée par les abbés du Mont-Cassin, au XIe siècle, trouve des relais épars à la cour des Hohenstaufen et à celle de Charles Ier d'Anjou, avant de trouver une nouvelle vigueur dans l'environnement padouan et vénitien au XVe, lorsqu'un travail de correction des anciennes traductions s'amorce. La seconde contribution examine les conditions de transmission des connaissances médicales entre praticiens juifs et chrétiens dans la Provence de la fin du XIVe siècle, alors que les mesures d'exclusion prononcées à l'encontre des juifs auraient dû bloquer la communication; la réalité transmise par les documents d'archives assure des cas de collaboration étroite au quotidien, déterminée par un partage d'intérêts scientifiques communs lorsque les médecins sont confrontés à leurs patients; la dynamique intellectuelle et scientifique s'impose donc aux frontières dressées entre communautés confessionnelles.

À travers ces quelques exemples, on aura compris la variété des approches thématiques, qui couvrent un large spectre de l'histoire médiévale, et qui sont amplifiées par les autres acteurs du colloque; Elisabeth Ruchaud, Michel Balard, Yann Dejugnat, Georg Christ, Jean-Charles Ducène, Sonja Brentjes, Rania Abdellatif, Regula Forster et Georg Jostleigrew livrent des études aussi riches en données érudites que suggestives en réflexions sur l'histoire des échanges commerciaux, politiques ou intellectuels. L'épaisseur scientifique des contributions rend ce volume indispensable pour appréhender les phénomènes d'interaction entre milieux civilisationnels distincts autour de la Méditerranée, même si la démonstration globale aurait été enrichie par le renfort d'études consacrées à la civilisation matérielle (archéologie, céramique, numismatique). Le dossier constitue acquiescement à une grande vigueur par le fait qu'il s'insère dans un débat nourri par nombre de publications récentes, connexes à la question de la construction identitaire, comme le soulignent à juste titre les conclusions de Pierre Guichard.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/>

Citation : Gilles Grivaud. Review of Abdellatif, Rania ; Benhima, Yassir ; König, Daniel ; Ruchaud, Elisabeth, *Acteurs des transferts culturels en Méditerranée médiévale*. H-Soz-u-Kult, H-Net Reviews. May, 2014.

URL : <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=41986>

Copyright © 2014 by H-Net, Clio-online, and the author, all rights reserved. This work may be copied and redistributed for non-commercial, educational purposes, if permission is granted by the author and usage right holders. For permission please contact H-SOZ-U-KULT@H-NET.MSU.EDU.